



300

Livourne ~~Madrid~~, le 17 floréal an 10

Belleville, Commissaire général des Relations commerciales  
de la République française à Madrid,

au Citoyen Juvie Directeur de l'école française  
des beaux arts à Rome.

Cela fut qu'hier seulement, Citoyen, que je  
trouvai à mon retour de Paris votre obligeante lettre  
du 21 Ventôse. Si vous voulez avoir la complaisance de  
remettre les 170 francs environ que j'ai déboursés pour  
les caisses qui vous ont été envoyés de Marseille, au Citoyen  
Garcant notre Ministre à Rome, je vous en serai très  
obligé.

J'ai vu en passant à Paris le Citoyen Bodard qui fait  
avec beaucoup d'activité votre très juste réclamation; les  
Départes du gouvernement sont aussi méprisables, que la conduite  
de son Ministre de la Police a été incriminée.

Adieu, Citoyen, l'assurance de mon  
sincère attachement.

Belleville

Citoyen  
 Directeur de l'École  
 Française des beaux arts  
 Académie à Rome  
 di. Joubert



divourne ~~Madrid~~, le 17 floréal an 10

Belleville, Commissaire général des Relations commerciales  
 de la République française à Madrid,

au Citoyen Joubert Directeur de l'École française  
 des beaux arts à Rome.

C'est fut qu'hier seulement, Citoyen, que je  
 trouvai à mon retour de Paris votre obligeante lettre  
 du 21 Ventose. Si vous voulez avoir la complaisance de  
 renvoyer les 170 francs, environ que j'ai déboursés pour  
 les caisses qui vous ont été envoyés de Marseille, au Citoyen  
 Jacault votre Ministre à Rome, je vous en serai très  
 obligé.

J'ai vu en passant à gênes le Citoyen Bodard qui fait  
 avec beaucoup d'activité votre très juste réclamation; les  
 dépens de gouvernement sont aussi irréparables, que la conduite  
 de son Ministre de la Police a été incriminée.

Recevez, Citoyen, l'assurance de mon  
 sincère attachement.

Belleville

M. Pitoy  
 Directeur de l'École  
 Française des beaux arts  
 Académie à Rome  
 di Barberia



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

302

A Gènes le 3. Messidor an X.

Devenez le 10 Reppu le 19 messid. et soit en mon  
travail au Minist. Salicetti pour cette affaire

Le Commissaire Général des Relations commerciales,

au C<sup>te</sup> Surée, Directeur de l'école des arts  
à Rome.

J'en ai point perdu de vue, Citoyen, votre  
réclamation. Par ma dernière lettre au  
Gouvernement ligurien j'ai vivement  
pressé de charger son agent le C<sup>te</sup>  
Laraggi du soin de terminer avec  
vous, sans éprouver ensuite le  
recourrement des propriétaires du  
coupable. J'évois bien de voir  
qu'il avoit adopté cette mesure.

J'envoie remettre au C<sup>te</sup> Salicetti toute  
la correspondance qui a eu lieu à  
cette occasion, et j'espère qu'ayant  
plus de moyens que moi d'obtenir  
justice, il finira cette affaire  
à votre satisfaction.

J'ai l'honneur de vous saluer  
Bodard

302 bis

Le Citoyen Laroche

Le 17 Messidor an dix

au Citoyen Dodard au Citoyen Dodard

Je suis de votre commission des relations commerciales à Gènes  
~~je suis de votre~~ La lettre que vous m'avez écrite le 2 de ce  
 mois, je suis de plus sensible au constant intérêt que vous  
 avez pris à l'affaire résultante de la vote inévitable dans  
 l'état de Gènes des caisses qui méritent admettre, si quelque chose peut  
 se comparer à ce premier procédé, c'est la conduite actuelle  
 du gouvernement Ginois, par ces réponses évadives et plus  
 encore par son silence. Si vous lui avez communiqué  
 la lettre du ministre Lacanthe ou en fait connaître  
 les principes, vous m'annoncez la prochaine venue  
 de toute la correspondance qui a eu lieu à cette occasion  
 au Citoyen La Roche ministre ~~Lignier~~  
 de la République Liguurienne, je vous prie de l'engager  
 fortement à ~~se faire~~ de tout à poursuivre  
 cette affaire avec toute la force que lui donne  
 son caractère. Je vous remercie mes remerciements  
 et vous prie si vous me trouvez bon à quelque  
 chose dans ce pays de disposer de votre  
 Digne Citoyen

*Laroche*

Le 17 mullidos au dix

303

Monsieur Directeur de l'École pour des des un un  
au Citoyen Salicetti Ministre de la Republique pour avoir le  
Lyon -  
Citoyen

Le Citoyen Dodard m'apprand par sa Lettre du 13 de ce mois  
qu'il allait vous remettre toute la correspondance qui est en lui  
entre le Ministre de ce nom (Cacault) et moi relativement  
~~à l'École de Dodard~~ et moi relativement au préjudice  
incroyable du gouvernement de genes à l'égard  
des effets appartenant à la nation et destinés  
au rétablissement de notre Ecole de Lyons avec à Rome  
je vous recommande Citoyen Ministre cette affaire  
Vous verrez par la correspondance à quel point le droit des  
gens a été violé à quel point on s'est oublié <sup>sur les droits</sup> ~~de la~~  
du gouvernement français tout au surplus en quel  
manquant les effets destinés à notre Ecole  
Vous verrez la dernière Lettre du Ministre Cacault au  
Citoyen Dodard sur cet objet datée du 8 floral an dix  
aussi que celle du Ministre des relations extérieures  
Le retard de la décision du gouvernement genevois porte un  
préjudice considérable à notre Ecole, car je suis toujours en  
attente pour rétablir ici ce qui a été volé dans le port  
~~depuis cinq mois je suis dans l'attente~~



303 bis

Tout en ~~l'honneur~~ que Louis par de jours je fusai les mm cette  
~~jeffray~~ ~~par~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~in~~ ~~la~~ ~~vention~~ ~~et~~ ~~est~~ ~~a~~ ~~proteger~~ ~~l'~~ ~~homme~~ ~~du~~  
gouvernement francais & soutenir son pour vous des besoins  
~~un~~ ~~je~~ ~~me~~ ~~imprimant~~ —  
jai l'honneur de se avec respect

Au Citoyen

Messieurs Directeurs De  
l'École Française Des  
beaux arts,

à Rome

Mr 1789  
1789  
1789

1789  
1789  
1789

1789  
1789  
1789

1789  
1789  
1789

1789



Gênes le 30 Messidor an 10<sup>e</sup>  
recu le 6 Thermidor an dix  
Répondre le 25 Vendémiaire an 11

Le Ministre de la République française près  
la République ligurienne,  
au Citoyen Surve Directeur de l'École française  
des Arts - Arts à Rome.

Aussitôt que le C<sup>te</sup> Bodari, Citoyen Directeur m'ait remis  
les papiers de la légation, je pris connaissance de  
l'affaire que vous me recommandez avec votre  
lettre du 17 de ce mois.

La Magistrature Suprême, sur l'invitation que je  
lui en ai faite, a chargé le C<sup>te</sup> Lavaggi Consul  
de la République ligurienne à Rome de



traiter et terminer cette affaire avec le Ministre  
Cacault: Cette mesure m'ex paraît d'autant plus  
convenable, qu'elle vous mettra à même  
de surveiller directement les intérêts qui  
vous sont confiés. La bonne volonté que  
le Gouvernement Ligurien a montrée à réparer  
un tort, contre lequel le C<sup>te</sup> Bodard s'est  
justement élevé avec beaucoup de force, me  
fait espérer que mon intervention ne  
sera plus nécessaire dans une affaire  
qui n'aurait jamais dû être traînée  
en longueur.

Agrées, Citoyen Directeur, l'assurance des  
 sentiments que j'ai pour vous &c.  
 Le 20<sup>me</sup> 6<sup>me</sup> fructidor an 11  
 Le Citoyen Lemaire  
 au Citoyen Sabatier Ministre de la République Jean Louis Le Chapelain Liguier

*(Signature)*

Les des faits qui ont été faits & résumés de nouveau votre intervention dans l'affaire  
 de l'indemnité que j'avais tant de fois, et depuis tout de temps & clamé pour les  
 effets ~~l'indemnité~~ ~~de~~ ~~par~~ ~~des~~ ~~measures~~ ~~et~~ ~~opportunes~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~république~~ — et l'empêcher  
 dans le port de gonf. mais ~~en~~ ~~fin~~ ~~de~~ ~~me~~ ~~faire~~ ~~une~~ ~~démarche~~ ~~et~~ ~~une~~ ~~gâtienne~~ ~~à~~ ~~tout~~  
 exprime j'ai été payé ~~il~~ ~~y~~ ~~avait~~ ~~quel~~ ~~que~~ ~~chose~~ ~~ce~~ ~~jour~~ ~~ici~~, je me dispense de  
 vous occuper davantage de cette affaire, qui quelque au dernier moment a porté  
 avec lui. un caractère insaisissable. je me borne à vous remercier de l'intérêt que  
 vous y avez pris et auquel je dois d'en voir le fin,  
 je suis l'honn. de vous avec respect

Agriés, Citoyen Directeur, l'assurance des  
sentiments que j'ai pour vous. s.  
Billet

Paris le 25 fructidor an 11

L. Cit. Lumbard

au Cit. Sabatier ministre de la République pour vous le report Liguin

Plus de fois j'ai été obligé de vous en rendre compte et de vous en parler  
de l'indemnité que j'ai eu tout de fois, et depuis tout de temps et dans  
l'effet de l'indemnité que j'ai eu tout de fois et depuis tout de temps et dans  
dans le port de vous. mais en fait après un tel démarche et un paiement à tout  
apprene j'ai été obligé de vous en parler ces jours-ci, je me dispense de  
vous occuper davantage de cette affaire, qui quelque au dernier moment a porté  
avec moi. ma caractère invraisemblable. je me borne à vous remercier de l'intérêt que  
vous y avez pris et auquel je dois en être le fin,  
je suis l'honn. de vous avec respect

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

A Gènes le 7. Thermidor 9 an X.

Le 15  
Répondre le 25 Vendémiaire 11

Le Commissaire Général des Relations commerciales.

M. C. Savée, Directeur de l'école des  
Beaux-arts à Rome.

J'accuse, Citoyen, votre lettre  
du 28. Messidor, par laquelle  
vous me marquez que les  
Effets volés sur le Bâtiment  
général, ont été évalués à  
232. gr. 28. B.

Le Ministre Salicetti, à  
qui j'ai remis dès son arrivée  
le Dossier de cette affaire, et  
qui a reproduit votre  
réclamation, m'a assuré que  
le Gouvernement ligurien

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

A GENEVE le 22 Mars 1793

Le Commissaire Général des Relations commerciales

avois donné des ordres à  
son agent à Rome pour  
terminer sur la piece  
cette affaire. J'ai donc  
lieu d'espérer que vous ne  
borderes pas a être satisfait  
à cet égard.

Je vous prie de vous  
Saluer  
J. Rodard

Je  
an  
en Loyer  
de vous à  
sans effet  
République  
crois que  
non ab  
non abste  
de la pe  
des ord  
Lui est  
de ma p  
exatives  
que la  
de Paris  
elle que  
franç.  
reulami  
je vent  
quel - même  
cette de  
Pest  
l'expression  
de Lewin  
dans la p

Louis de Bonville  
an Cité Rodard —

307

me voyez quel Lignier si j'ai tardé jusqu'à présent  
de vous remercier de tout l'intérêt que vous avez pris  
dans l'affaire de l'indemnité pour les effets appartenant à la  
République et surtout dans le fait de gins — pourvu vous  
croiez qu'il n'a pas trois jours que j'en ai été guéri  
non obstant toutes les démarches de vos démarches  
non obstant la certitude donnée au Ministre de la Santé  
de la part du gouvernement liguin d'avoir donné  
des ordres à l'insurgent à Rome de terminer cette affaire  
Le tout cependant a mis quelques semaines invariables  
de ma part et de la réjection <sup>à</sup> de mille raisons  
exaltées que j'ai enfin obtenu, l'assurance préalable  
que le paiement de la valeur des pertes substantielles  
de l'incroyable grand Duc de Mant de police liguine.  
celle qui n'est personnelle que le valeur à 12000  
francs. quant à la <sup>évaluation que j'ai faite</sup> ~~certification~~ de l'effet de robe et  
surtout je vous de recevoir des nouvelles de gins qui s'occupent  
même objet et y trouvent renchéris de 25 pour  
cent depuis que l'on a traité en liguine de Juin  
1793 à vos instances, reçues par le Citoyen <sup>de toutes les personnes qui sont suspectes</sup> ~~Citoyen~~ <sup>de toutes les personnes qui sont suspectes</sup> ~~de toutes les personnes qui sont suspectes~~  
l'expulsion de ma commission aux aubis, que l'on a  
de l'avis ou je pensais vous être de quelque utilité  
dans la pays — j'ai l'honneur de vous saluer —

30 307 bis

au Citoyen

Messrs, Directeurs  
de l'école Des Beaux arts



à Rome

